

**LA DESCRIPTION DE L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
AU CENTRO DE ENSINO SUPLETIVO**

**Eulália Vera Lúcia FRAGA LEURQUIN
& Marcos Antonio de CARVALHO LOPES**

Université Fédérale du Rio Grande do Norte

Résumé : Le “Centro de ensino supletivo Prof. Felipe Guerra” reçoit des élèves adultes, qui ont arrêté leurs études pendant la période dite normale de la scolarité. Ils reçoivent les matériaux didactiques, étudient chez eux et y retournent, normalement, pour faire les examens. L'enseignement de la langue française commence à partir du secondaire avec « la compréhension écrite ». Il y a une liste de contenus programmés exposés dans un cadre de difficulté établi par le Secrétariat de l'Education de notre Etat. Ces contenus sont “étudiés” à partir des exercices, pour appliquer les règles grammaticales. Nous avons observé que même ses élèves qui n'avaient jamais étudié le français arrivent à la fin de la “lecture” à avoir la compréhension globale du texte, car ils obtiennent 80% aux examens, résultat minimum pour réussir le cours secondaire.

Mots Clés: Français Langue Etrangère ; Système Supplétif ;
Intercompréhension ; langues voisines

INTRODUCTION

Cette intervention a pour but de vous présenter les grandes lignes d'un projet de recherche portant sur la compréhension d'un texte écrit en langue française par des étudiants lusophones brésiliens du système d'enseignement dit “supplétif”. Développé au sein de l'Unité de Recherches en Didactiques de Langues Maternelle et Étrangères de l'Université Federale du Rio Grande do Norte-Brésil, ce projet s'inspire en grande partie des recherches menées par

les équipes du Projet Galatea, sur l'intercompréhension entre locuteurs de langues romanes. Étant donné le peu de temps dont nous disposons pour cette communication, nous nous limiterons à donner, tout d'abord, quelques informations sur le système d'enseignement dit 'supplétif', puis rappeler les procédures de recueil de données et, finalement, faire état des premiers résultats de notre analyse.

1. LE SYSTÈME DE L'ENSEIGNEMENT DIT "SUPLETIVO"

1.1 *Origine et objectif*

Le "Système d'enseignement dit "supplétif" a été créé vers les années 70 et s'est donné comme objectif principal la réintégration de jeunes et adultes à la vie scolaire, cherchant, par là même, à réduire les taux d'analphabétisme au Brésil. Destiné initialement aux jeunes et adultes qui n'avaient pas pu poursuivre ou conclure leurs études primaires, il accueille, aujourd'hui, tous ceux qui, pour des raisons diverses, n'ont pas réalisé leurs études secondaires (1^{er} et 2^{ème} degrés) dans le système régulier. Forme d'enseignement à distance, le système dit 'supplétif' n'exige pas la présence de l'élève à l'école, ni des contraintes temporelles pour la conclusion des différents cours. Proposant des documents didactiques pour un apprentissage semi-autonome, ce système offre aux jeunes et adultes la possibilité de renvoyer aux centres spécialisés pour passer leurs examens quand eux même se considèrent préparés.

1.2 *Le Profil de l'élève du système dit "supplétif"*

Les élèves du système dit "supplétif" ont entre 20 et 65 ans. Il s'agit des jeunes et adultes travailleurs qui, dans l'impossibilité de concilier la fréquence à l'école et la fréquence au travail ont été obligés d'abandonner la première au profit du second. La rentrée de ces jeunes et adultes dans le système dit 'supplétif' est guidée par le souci d'améliorer leur vie professionnelle ou par le désir de conclure leurs études secondaires en vue d'une possible entrée dans l'enseignement supérieur. Ces deux types de motivations sont à la base du choix de deux types d'orientations différentes: les cours dits professionnels et les cours dits non-professionnels. La discipline langue étrangère fait partie de cette deuxième catégorie de cours. Ceux qui cherchent à s'inscrire en Français Langue Etrangère sont en général des jeunes entre 20 et 25 ans. Les documents élaborés pour l'étude du français ont pour but l'entraînement à la lecture et à la compréhension des textes écrits et l'étude de quelques points de grammaire. Le matériel est composé de douze modules. Chaque module présente un texte d'appui, des activités de compréhension formulées en langue portugaise, des tableaux de grammaire et des exercices d'application des éléments grammaticaux.

2. LE RECUEIL DES DONNÉES

Nous avons suivi le protocole adopté par les équipes travaillant au projet Galatea, avec quelques adaptations dues au niveau de formation de nos sujets. Les observations ont été effectuées en trois phases. À la première et à la deuxième phases (écrites), les sujets devaient remplir une fiche d'identité contenant des informations sur leur formation et leurs profils linguistiques. À la troisième phase (orale), après la lecture silencieuse d'un court texte, ils ont

été soumis à un entretien à partir d'un questionnaire qui est resté dans les mains de l'enquêteur. Les phases qui consistaient à inciter les sujets à poser des questions sur le texte (phase orale) et à résumer le texte par écrit, phases prévues dans le protocole du Galatea, n'ont pas été réalisées: la plupart de sujets (10 sur 12) n'a pas réussi à formuler des questions et a refusé de faire le résumé du texte lu.

2.1 Le public

Il s'agit d'un public d'âge et de formation homogènes: ils ont entre 20 et 25 ans et ont fini le premier degré de l'enseignement secondaire (fin de la 3e. en France). Nous avons sélectionné douze élèves dont cinq n'ont jamais étudié le français, (vrais débutants - VD), et sept qui ont subi un apprentissage scolaire du français (faux débutants - FD). De ces sept élèves ayant bénéficié d'un apprentissage scolaire du français, deux ont eu l'occasion de suivre des cours de français dans une école privée de langues. Ces sujets n'ont jamais étudié le latin (le latin ayant été supprimé depuis longtemps, au Brésil, de l'école secondaire) et le groupe de vrais débutants ont été orientés au cours du premier degré vers la langue anglaise.

2.2 Le texte

Le texte proposé aux sujets de l'expérience est un fait divers extrait du journal des Enfants du 22 décembre 1995, possédant environ 220 mots, sans iconographie, réécrit à l'ordinateur, mais gardant les éléments caractéristiques du discours dit journalistique, c'est-à-dire, titres, sous-titres et chapeau. Intitulé *Huit morts à Harlem*, ce texte, à structure événementielle, ne semble pas, à première vue, poser de grands problèmes de compréhension pour les sujets concernés. En effet, il s'agit d'un texte dont la chronologie est proche du développement réel des épisodes, sans grandes difficultés morpho-syntaxiques et qui fait partie de l'expérience quotidienne des sujets.

2.3 L'entretien

L'entretien s'est déroulé en langue portugaise et dans des conditions favorables à la concentration des sujets. Les premières questions concernaient le sens global et les mots considérés importants pour la compréhension du texte (questions 1 et 2). Les autres (questions 3,4,5 et 6) étaient en rapport avec les modes de lecture utilisés pour ce texte spécifique, les indices de sens, les mots et passages considérés incompréhensibles et les mots connus des sujets. Finalement, la question 7 cherchait à exploiter les connaissances métalinguistiques des sujets interviewés. Ces entretiens, il faut le signaler, ont été réalisés individuellement et toutes les questions et réponses ont été enregistrées. métalinguistiques des sujets interviewés. Ces entretiens, il faut le signaler, ont été réalisés individuellement et toutes les questions et réponses ont été enregistrées.

3. PREMIERS RÉSULTATS DE L'ANALYSE

Pour la présentation de ces premiers résultats, nous allons nous tenir essentiellement aux réponses des sujets concernant la compréhension globale du texte (question1) les ancrages

lexicaux (questions 2) et, finalement, aux commentaires sur le fonctionnement des indices de sens (question 4).

3.1 *La compréhension du texte*

À la lecture des réponses données par les sujets, une première remarque s'impose: les activités de construction du sens varient en fonction du niveau des connaissances linguistiques des sujets. Les sujets dits vrais débutants tendent vers une approche plus globale su sens. Hésitants quant à leur possibilités d'arriver à comprendre en détail le texte, ils se contentent de remarques générales concernant le contenu textuel et se montrent incapables de faire les liens entre les divers épisodes qui composent le texte “(...) vive um drama, né? (...) negócios de boutique (...)” (sujet 02 VD)/ “(...) o texto fala de morte (...)” (sujet 03 VD)/ “(...) tem algo a ver com morte (...)” / “(...) um drama (...)” (sujet 04 VD). Les causes de ces interprétations vagues de la part des sujets dits vrais débutants seraient à mettre au compte du peu de connaissances de la langue cible. En effet, ces sujets se tiennent aux seuls signifiants graphiques qui présentent des similitudes avec ceux de la langue maternelle. C'est le cas de mots comme morts, drame, disques, contrat, hommes, population, manifestants, clients et pistolet, qui ont été facilement repérés par tous les vrais débutants. Quant aux sujets dits faux débutants, ils se tiennent à une compréhension plus précise du texte et leur approche du sens se fait moins par le repérage de mots isolés que par le morceaux de phrases qu'ils essaient parfois de traduire. Contrairement aux vrais débutants, ces sujets possédant déjà des connaissances de la langue cible, au lieu de se contenter d'observations générales sur le contenu textuel, essaient, sans toujours y parvenir, il est vrais, d'expliquer ces contenus et d'établir les liens entre les différents épisodes du texte: “(...) um bairro de Nova York, Estados Unidos, bairro de Harlem (...) morreram oito pessoas por conflitos de um branco e um negro (...) dentro de uma loja aconteceu essa morte (...)” (sujet 01 FD)/ “(...) fala do racismo (...) um bairro em Nova York, sobre o Harlem (...) bairro conhecido como um bairro negro (...) um personagem chamado Smith, armado de uma pistola deve ter entrado na loja (...) atirado, matado alguém (...)” (sujet 05 FD).

3.2 *Quelques stratégies de constructions du sens*

Aussi bien les vrais débutants que les faux débutants, tous font appel, pour fonder leurs hypothèses quant au sens du texte, essentiellement à des indices graphémiques et à des indices lexicaux (MALHEIROS POULET, 1991). Dans le premier cas, les sujets s'accrochent à des indices qui relèvent de la ponctuation, comme par exemple, les lettres majuscules en tant qu'indices des noms propres. Ce procédé a été utilisé par plusieurs sujets pour reconnaître les personnages. Un des sujets, face au nom (Fred Harari), un des personnages du texte, fait le commentaire suivant: “(...) deve ser um nome de pessoa devido às letras maiúsculas, fica bem claro (...)” (sujet 04 VD). Un autre dit que Harlem (quartier de New York) est un nom de jeune fille à cause de la majuscule (sujet 03 VD). Au niveau des indices lexicaux, tous les sujets ont eu recours, pour arriver au sens, aux mots transparents du texte, c'est-à-dire, les mots dont la graphie en français correspond presque entièrement à la graphic en portugais. Comme la plupart de ces mots offraient une transparence parfaite, les sujets ont pu voir beaucoup de leurs hypothèses confirmées. C'est le cas, par exemple, de mort (port. morte), drame (port. drama), disques (port. discos), hommes (port. homens), populations (port. população), manifestant (port. manifestante), clients (port. clientes), pistolet (port.

pistola) et personnes (port. pessoas). Ce recours aux mots transparents, cependant n'a pas empêché les sujets d'être conduits à de fausses interprétations. Confiants aux similitudes de certains signifiants graphiques de la langue source et de la langue cible, ils ont été conduits à des fausses hypothèses de sens. C'est ainsi que quartier (port. bairro), noir (port. negro), agrandir (port. aumentar), bail (port. contrato de aluguel) bagarre (port. briga), juif (port. judeu), prendre (port. se apossar, pegar) et vendredi (port. sexta feira) vont être traduits respectivement par quarto (fr. chambre), noite (fr. nuit), agredir (fr. agresser), baile (fr. bal), bagagem (fr. bagage), juiz (fr. juge), preder (fr. mettre en prison) et vitrine (fr. vitrine). Ici le manque de connaissances de base de la langue cible, ainsi que les indices référentiels du texte, ne font que conduire le sujet à ces interprétations déviantes. S'il est vrai que ces stratégies sont communes aux deux catégories de sujets (VD et FD), il n'empêche pas que les faux débutants ont fait appel à d'autres stratégies de constructions du sens. En effet, nous avons observé à la lectures de leurs commentaires que beaucoup d'entre eux, au niveau des unités lexicales font, par exemple, des rapprochements entre les mots du français et les mots d'autres langues comme l'anglais et même l'espagnol et construisent le sens de certains mots en s'appuyant sur les indices dits contextuels (DEGACHE, 1991).

EN GUISE DE CONCLUSION

Ces premières analyses nous permet de constater que les stratégies de constructions du sens en français langue étrangère, si elles s'appuient sur une base commune (schémas linguistiques), elle peuvent varier de lecteur à lecteur, selon qu'ils sont des vrais débutants ou des faux débutants. Par ailleurs, si des variations ont été observées dans les démarches d'accès au sens, nous croyons que tous les sujets sont arrivés à repérer les grands axes sémantiques du texte, même si toutes les informations attendues n'ont pas été réunies .

REFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CARREL, P. Rôle des schémas de contenu et des schémas formels, *Le français dans le Monde, Recherche et Applications*, Paris, Hachette, fév/mars, 1990.
- CICUREL, F. *Lectures interactives en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1991.
- DEGACHE, Ch. *Observation des stratégies empiriques d'accès au sens d'un échantillon de locuteurs francophones confrontés avec un texte espagnol*, In DABÈNE, L. et al. *Recherche sur l'intercompréhension entre locuteurs de langues romanes*, rapport du Projet Galatea, Université de Grenoble III, 1991.
- MALHEIROS-POULET, M.E. *le binôme portugais-français* , In DABÈNE, L. et al. *Recherche sur l'intercompréhension entre locuteurs de langues romanes*, rapport du Projet Galatea, Université de Grenoble III, 1991.